

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libereront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

René DALLOZ

TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE

SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérée,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

NOTEZ BIEN

Notre nouveau compte de chèques postaux
333-19 Dijon

LA CRISE

La crise continue sa marche lente et progressive, laissant derrière elle, s'augmenter le nombre déjà bien trop grand de misères et de malheurs parmi cette classe travailleuse qui, dans un calme admirable, attend patiemment et se demande quand finira ce fléau, suite de la guerre, tombé sur cette masse innocente. Depuis novembre 1929, deux ans et demi que notre industrie diamantaire, une des premières touchées par la crise, s'est sentie prendre du malaise qui existait déjà dans les pays voisins.

Deux ans à peine de bonne marche, et brusquement les ouvriers commencent à chômer les uns après les autres.

D'une semaine à l'autre, des milliers de chômeurs dans les grands centres d'Anvers et d'Amsterdam, tandis qu'à Paris et à Saint-Claude, la plupart des Maisons fermaient leurs portes ou réduisaient les heures de travail.

On travaillait quelque peu, quinze jours, trois semaines, parfois un mois, et après repos. Les différentes caisses de solidarité des Coopératives et des Syndicats commencèrent à donner leur appui.

Mais les semaines passaient, les mois aussi, et le marasme, plutôt que de s'atténuer, s'installait toujours plus profond.

Et chaque jour, des misères plus grandes encore se propageaient dans les foyers ouvriers.

Ceux qui avaient eu le bonheur de ne pas connaître de revers dans leur famille, ceux que la maladie avaient épargné, ces quelques privilégiés ont vu fondre, comme sucre dans l'eau, les petites économies si péniblement amassées, leur soutien d'avenir.

Si dans le passé nous avons connu dans notre industrie des chômages, même très longs, pendant lesquels les usines étaient fermées durant une année et plus ou moins, les autres métiers voisins continuaient à travailler.

C'est alors qu'on voyait, momentanément, nos diamantaires s'embaucher ailleurs en attendant la reprise.

Mais la crise que nous traversons actuellement n'a rien de commun avec les chômages précédents. C'est toutes les corporations qui sont plus ou moins touchées, c'est dans toutes les usines qu'on renvoie du personnel.

Parmi ceux que la misère harcèle impitoyablement, ceux qui ont poli toutes les poignées de porte des usines pour trouver de quoi donner le nécessaire à leurs enfants, quelques-uns ont réussi à dénicher un emploi quelconque. Mais quels salaires ? Salaire de misère. Chaque patron sentant la nécessité, profite, exploite le malheur des autres. On veut que vous travailliez pour rien. Comment faire ? Plutôt que de mourir de faim, dans un monde « civilisé », on est bien obligé d'accepter ces ignobles propositions.

C'est en ces moments critiques que l'on peut constater les bienfaits de nos organisations syndicales.

Les caisses de secours n'ont cessé d'apporter aux nécessiteux, aux malades, un appui favorable, minime peut-être, mais dont chacun a su apprécier la juste valeur.

Grâce aux modestes cotisations que chaque ouvrier versait, nos caisses se sont montées peu à peu sur des fondations solides, et ont pu de ce fait, soutenir une lutte âpre et longue comme celle qui nous étreint en ce moment.

Elles ont senti la répercussion de la crise, elles ont senti cette secousse qui les a ébranlées quelque peu, car si elles ont secouru bon nombre de camarades, elles n'ont pas vu leurs ressources s'augmenter, bien au contraire.

Tous les travailleurs de notre corporation voient, à présent, les avantages que leur aurait donné une caisse de chômage plus puissante. Et les non-syndiqués le voient peut-être bien encore

d'avantage. Ils comprennent bien maintenant que ce n'est rien de verser une cotisation quand on travaille, même si élevée soit-elle.

Nous autres ouvriers qui n'avons et n'aurons jamais la possibilité de gagner des salaires nous permettant d'économiser pour faire face à toutes les calamités que l'on rencontre à chaque pas dans la vie, nous avons un but à atteindre s'assurer du lendemain.

Cela nous ne le trouverons que dans la solidarité, la solidarité dans le travail au sein de nos organisations syndicales, où tous unis pour les luttes futures, nous constituerons un bloc homogène qui aura la puissance de supporter les plus lourdes secousses que peut nous réserver l'avenir.

R. DALLOZ.

UNE VICTIME DE LA CRISE " LE RAYON DE SOLEIL "

A une époque où tous les représentants des peuples se réunissent pour parler de paix, où chacun veut affirmer plus nettement sa volonté de pacifisme, il est navrant de voir se manifester une course aux armements, qui depuis la fin du cataclysme le plus cruel et inhumain que l'on puisse enregistrer dans l'histoire, n'a cessé de s'accroître et d'opprimer chaque nation.

Des milliards dépensés pour la destruction, pour éliminer ce qui fut des années de labeur et rien, ou presque rien, pour faire subsister les œuvres sociales, pour lutter contre la maladie.

De celles-ci, je veux parler plus particulièrement de l'une d'entre elles, plutôt fléau que maladie, qui s'infiltrait sournoisement et détruit dans une combustion lente une partie du monde ouvrier, succombant irrésistiblement, emporté par lui : la tuberculose.

Ce mal invulnérable dont on a peine à imaginer l'importance, qui s'étend chaque jour et porte ses ravages dans l'entourage des malades, demande des soins onéreux et longs.

Par ces temps de misère, où l'on a pas seulement de quoi vivre, croyez-vous, camarades, que beaucoup de ménages de prolétaires sont susceptibles d'apporter ces soins ? Ose-t-on se poser un instant la question ?

Celui qui n'a pas la possibilité de se soigner, qui reste dans sa famille au risque de faire de nouvelles victimes, doit-on l'abandonner à ses propres ressources ?

Cependant, il faudrait leur prodiguer des soins énergiques, créer des sanatoriums, venir en aide à tous ces infortunés du sort, atteints d'un mal que la science, malgré ses profondes recherches, ne peut arriver à dompter.

En France, on a bien construit des sanatoriums, on a bien engagé la lutte contre la tuberculose, mais c'est bien minime comparativement aux malheureux dont la santé nécessite des secours nullement en rapport avec leur portemonnaie.

Pour les œuvres de mort, de destruction, on engage des capitaux énormes ; pour les œuvres de vie, on fait appel à la population déjà douloureusement éprouvée par la crise persistante, en sollicitant une aumône que vont quêter chaque année les enfants des écoles en échange du traditionnel timbre antituberculeux.

C'est bien là les beautés du régime capitaliste.

Dans la corporation diamantaire, après de maints efforts et une ténacité exceptionnelle, on est arrivé à mettre debout cette grande œuvre de solidarité qu'est le *Rayon de Soleil*.

Bien malheureusement, comme sa créatrice la corporation diamantaire, elle devait subir aussi l'influence du chômage. Sans attendre que la dure période qui sévit actuellement y ait porté atteinte, notre Conseil syndical et le Comité de l'Union Nationale ont pris les mesures indispensables qui convenaient pour la sauvegarder.

Avec bien des regrets hélas, on s'est vu dans l'obligation nécessaire de réduire quelque peu la période et l'allocation des secours. Devant les déficits allant sans cesse s'augmentant avec la longueur du marasme, il fallait bien agir pour ne pas laisser s'effondrer le fruit obtenu après tant d'efforts et de persévérance.

Créée en 1924 avec nos faibles moyens d'ouvriers, notre modeste caisse se consolida chaque jour par la minime cotisation apportée par tous les camarades. Et la poudre noire, que de scepticisme au début !

Ce qui paraissait une supercherie, devenait bientôt la plus forte ressource pour monter l'édifice. Des dons de personnes généreuses sont venus se fondre avec le produit des fêtes organisées par des camarades toujours à la recherche des bienfaits sociaux, au noyau qui commençaient à grossir.

L'édifice ne cessa de monter d'étage en étage jusqu'en 1930, époque à laquelle nos ressources se réduisirent considérablement du fait de la poudre noire qui se faisait rare par suite du chômage. Il ne restait alors que les cotisations des camarades qui n'ont jamais reculé devant ces sacrifices, bien que ne travaillant plus, et qui peuvent être fiers aujourd'hui de l'effort et du devoir accompli.

Le budget du Rayon de Soleil reste encore déficitaire malgré les mesures apportées récemment. Ce n'est qu'après le fonctionnement d'une plus longue période que nous verrons s'il est encore possible, de maintenir le taux des secours au cours actuel. L'avenir nous le dira. Néanmoins, les malades du Rayon de Soleil connaîtront encore les bienfaits de sa vitalité en attendant les jours meilleurs qui achèveront de consolider cette grande œuvre.

René DALLOZ.

A l'aide des Pipiers en grève

Nos camarades pipiers sont en grève.

Ils ont, malgré un long et pénible chômage, malgré la misère qui s'est installée dans les foyers, accepté la lutte voulue par le patronat qui entend profiter de la crise économique qui pèse lourdement sur la classe ouvrière, pour asservir nos camarades.

Les pipiers de St-Claude veulent conserver des conditions de travail dignes et donnant des garanties. Ils entendent soutenir un contrat de travail qui a fait ses preuves pendant 26 ans, apportant avantages et sécurité pour les industriels comme pour les ouvriers.

Il importe donc à nous, diamantaires, victimes aussi d'un chômage interminable qui s'est implanté profondément dans notre industrie, de venir en aide à nos camarades pipiers.

Avec nos faibles moyens, avec nos minimes ressources, aidons-les à défendre leurs salaires, apportant toute la volonté et l'énergie qui y conviennent.

Chacun de nous sait avec quelles difficultés nous peinons à gagner misérablement notre vie. Ne laissons pas porter atteinte aux droits de nos camarades pipiers.

Luttons avec eux, car nous luttons aussi pour nous.

Ne reculons pas devant ces sacrifices, apportant tous notre obole pour sauvegarder la cause juste et loyale que l'on veut arracher à nos camarades.

Espérant que vous comprendrez le devoir syndical qui, une fois de plus nécessite son appel, vous répondrez : *Présent*.

R. DALLOZ.

Dialogue éloquent. — Un enfant qui a faim, à sa mère :

— Pourquoi faut-il que nous ayons si froid ?
— Parce que nous n'avons pas de charbon !
— Pourquoi n'avons nous pas de charbon ?
— Parce que nous n'avons pas d'argent ?
— Pourquoi n'avons nous pas d'argent ?
— Ton père ne travaille pas : Nous avons trop de charbon !

Ainsi, les gens gèlent à côté de montagnes de charbon ! Beau régime !

(Der Staatsbürger, Berlin).

Pour les enfants des chômeurs et des grévistes

L'Union Régionale des Syndicats organise pour la durée des vacances, une garderie d'enfants.

Elle prendra les petits de 6 à 13 ans et assurera le repas de midi et le goûter à 4 heures aux enfants des grévistes et des chômeurs.

Toutes précautions seront prises pour assurer leur sécurité.

Chaque matin les enfants seront réunis à La Fraternelle pour être conduit au Parc des Avignonnets où des jeux différents seront mis à leur disposition.

La surveillance sera exercée de 8 h. 30 du matin à 6 h. du soir, heure à laquelle les enfants seront rendus aux parents.

Nous invitons donc les membres du Syndicat Diamantaire de St-Claude qui voudraient confier leurs enfants à la garderie syndicaliste, de bien vouloir se faire inscrire à la Permanence le plus tôt possible.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections. —

La situation demeure mauvaise sur la place où la majeure partie des ouvriers reste en chômage.

Les ateliers patronaux sont fermés totalement sauf à la Maison Rey-Lançon qui a occupé quelques ouvriers seulement dans le courant juin.

Depuis environ deux mois, la Coopérative Le Diamant a rouvert ses portes et une partie de son personnel a travaillé régulièrement à partir de cette date.

Seule la Coopérative Adamas continue à travailler normalement, elle occupe ses ouvriers maintenant 48 heures par semaine, depuis le 20 juin.

— Nous invitons les camarades en retard dans le paiement de leurs cotisations de bien vouloir se mettre à jour le plus tôt possible s'ils veulent conserver leurs droits aux Caisses de secours du syndicat ainsi qu'à la Caisse fédérale de chômage.

Paris. — La situation est toujours très mauvaise. La plupart des camarades ayant changé de métier, seule une quinzaine d'ouvriers restent au travail sur la place.

— Les camarades du Syndicat de Paris sont informés de bien vouloir se mettre à jour de leurs cotisations envers le Rayon de Soleil s'ils entendent conserver leurs droits à cette œuvre.

Lyon, Nemours, Felletin, Thoiry et Taninges. — Dans ces différents Centres, pas un seul ouvrier n'est occupé dans notre industrie. Tous les camarades ont réussi à trouver du travail dans d'autres métiers et beaucoup sont dispersés depuis le chômage.

BELGIQUE

En Belgique le chômage reste très important malgré les 3.000 ouvriers qui sont encore au travail dans ce centre, dont 2.000 environ à Anvers même. Ce nombre d'ouvriers

occupés comprend aussi les inorganisés et les adhérents au Syndicat chrétien.

Nous constatons, par la statistique d'autre part, que le nombre des chômeurs a diminué sensiblement depuis le 15 mai et cette amélioration, bien minime, ne sera sans doute que passagère, provoquée par la légère activité qui s'est manifestée aux derniers marchés du diamant.

A Anvers une grande usine disparaît, celle de Van Mirloo qui comprenait 700 moulins. De même celle de Van Dam est démolie et destinée à être transformée en garage. Cette dernière Maison a vendu aussi son usine d'Amsterdam.

**

HOLLANDE

Comme partout ailleurs, en Hollande, la situation est loin de prendre une voie d'amélioration. Du fait du plan Douwes, qui s'établissait pour les séries de pierres jusqu'à 60 pour 4 en chatons et petits brillants, environ 400 ouvriers avaient repris le travail par son application.

La concurrence faite par la campine belge et l'Allemagne influença considérablement et le plan Douwes devint inutile. Dans ce centre, les ouvriers ont des salaires qui atteignent encore 66 florins par semaine.

**

ALLEMAGNE

En Allemagne 1.000 ouvriers travaillent dans notre industrie en ce moment principalement à Hanau (480) et à Idaar (400). A Erbach seules deux usines restent ouvertes.

Le gouvernement et les communes, ainsi que l'organisation chrétienne des métaux, ont supprimé les secours de chômage. Les patrons profitent de la situation misérable qui frappe durement le prolétariat pour imposer des salaires dérisoires et, de ce fait, les ouvriers abandonnent peu à peu le métier pour retourner à la terre.

INFORMATIONS

Diamants. — Mardi 12 courant a eu lieu à Londres un entretien entre S. E. M. Fourie, ministre des Mines et de l'Industrie sud-africaine, de passage à Londres et M. Isidore Lipschutz, président de la Commission internationale du Commerce et de l'Industrie diamantaire, section belge. La situation générale de l'industrie et du commerce diamantaire de tous les pays y fut discutée, ainsi que les possibilités et moyens d'amélioration de la situation. La proposition d'une conférence générale adressée par le gouvernement sud-africain, l'année dernière, aux gouvernements belge et hollandais, n'a pas été retirée et le gouvernement sud-africain est toujours disposé à prendre en considération une proposition tendant à réunir tous les intéressés en conférence.

(L'Informateur, Bruxelles).

**

Suspension des ventes de diamants. — La Diamond Corporation a informé le Comité international de l'industrie diamantaire d'Amsterdam qu'elle a décidé d'arrêter les ventes de diamants bruts à Londres jusqu'au début de septembre. On prévoit que cette mesure raffermira le marché diamantaire.

Les restrictions dans la production du diamant. — Des journaux sud-africains annoncent que des négociations sont engagées en vue d'établir une réglementation de la production du diamant au Congo belge et en Angola. Elles pourraient aboutir. Déjà le gouvernement de l'Union sud-africaine a donné aux autorités belges et portugaises l'assurance que la contrebande et l'exploitation illicite de gisements alluvionnaires seraient réprimées.

(L'Information, Paris).

**

Les banques et les diamantaires parisiens. — M. Roger Lehideux, à une assemblée des banques détenant des effets des diamantaires, a donné des indications précises sur ce qui a été organisé pour éviter des ventes massives et la baisse de la valeur des gages. La difficulté était pour les détenteurs de traites en souffrance de savoir à quel prix ils pourraient accepter de recevoir les marchandises et comment ils pourraient les réaliser. En outre, il fallait éviter que cette dépossession des diamantaires ne les ruine définitivement et faire en sorte qu'elle leur permette de participer, le cas échéant, à la revalorisation de leurs marchandises.

Il a été décidé de constituer, entre les diamantaires et marchands de pierres et de perles, une société, la Société exportative des négociants en diamants, perles et pierres précieuses (Diaperl) qui trouvera son crédit dans la personnalité de ses administrateurs, dont les services seront entièrement gratuits et dont la responsabilité ne sera pas engagée. Elle achètera les marchandises à des prix d'expertise et associera chaque diamantaire dans la survente probable.

Les banques détentrices d'effets pourront donc soit les conserver, soit exiger des marchandises en paiement et les confier à la Commission à la Société Diaperl, soit enfin exiger la vente des marchandises par les co-obligés à la Société et recevoir d'elle des billets à ordre en paiement.

(L'Information).

**

Une exposition particulière à Londres. — Un gros négociant s'est offert le luxe, ou la réclame, d'organiser une exposition de bijoux, dont le total est évalué à un million de livres sterling. Inutile d'ajouter que les précautions les plus minutieuses ont été prises pour mettre ce trésor à l'abri de toute tentative criminelle.

Plus de cinquante détectives privés surveillent les bijoux et les visiteurs sont accompagnés chacun de deux gardiens qui les « pilotent » à travers l'exposition.

Parmi les pierres exposées on en cite deux valant respectivement 84.000 livres (7 millions 644.000 francs français) et 60.000 livres (5 millions 460.000 francs français).

Les bijoux exposés ne sont pas à vendre.

(Le Matin, Anvers).

Chacun des soldats de l'armée coûte actuellement :

En Italie, 9.240 fr. ; au Japon, 18.720 fr. ; en France, 25.050 fr. en Russie, 25.410 fr. ; en Angleterre, 35.670 fr. ; en Allemagne, 37.620 francs ; aux Etats-Unis, 47.820 francs.

STATISTIQUE

des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS		
	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 1 ^{er} au 7 mai	12.717	1.396
Du 8 au 14 —	12.712	1.365
Du 15 au 21 —	12.715	1.491
Du 22 au 28 —	12.687	1.903
Du 29 mai au 4 juin...	12.784	2.040
Du 4 au 11 juin	12.686	2.319
Du 12 au 18 —	12.689	2.447
Du 19 au 25 —	12.690	2.816
Du 26 juin au 2 juillet.	12.645	2.796

AMSTERDAM		
	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 8 au 14 mai	568	4.776
Du 15 au 21 —	600	4.734
Du 22 au 28 —	685	4.638
Du 29 mai au 4 juin ...	741	4.573
Du 5 au 11 juin	745	4.551
Du 12 au 18 —	704	4.579
Du 19 au 25 —	654	4.626
Du 26 juin au 2 juillet...	599	4.669
Du 3 au 9 juillet	593	4.688

Pour le " Rayon de Soleil "

Sommes reçues au cours de juin et juillet

Mocquin Léon, Pré-Martinet.....	6 »
Millet Gabrielle, —	10 »
Coquelin Georges, Vertamboz.....	1 60
Bondierlange Alice, Saint-Claude.....	5 »
Cottet Henriette, Cinquétral.....	4 »
Vuillermé Léonie, Saint-Claude.....	10 »
Total.....	36 60
Listes précédentes.....	251 90
Total à ce jour.....	288 50

Merci aux généreux donateurs.

Ça ne peut plus durer. — Je n'ai rien. Toutes les richesses qui abondent sur la terre ont été accaparées par ceux qui sont venus avant moi. Je suis condamné à mourir de faim ou de froid. On me dit : à chacun selon ses œuvres, tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. J'y consens. J'accepte de vivre précairement du produit de mes efforts, mais voilà qu'il n'y a plus de travail pour moi ! Votre civilisation est ainsi faite que le seul moyen de subsister qu'elle m'ait laissé est aujourd'hui évanoui ! Est-ce croyable ? Qui ne voit que le droit de propriété devient intolérable s'il n'a pas le droit au travail comme contre-partie ?

Jacques DUBOIN, député.
(Information, 23 Mars).

Imprimerie de la Maison du Peuple
Spécialité d'Imprimés commerciaux
et Administratifs

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude.

R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, René DALLOZ.



*TOUT ce qui concerne ...
l'Outillage pour Diamantaires*

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola
Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

UNE NOUVEAUTÉ :

Notre PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)
(Modèle déposé)

PLAQUETTES ACIER, Rabotées
assurant à la pince une assise impeccable

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de
diamant, éclats, boort ou outils diamanta-
ires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires
134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pincés
— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'Exposition Universelle de Gand 1913
Diplôme à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers
d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce
et de l'Industrie. Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921
A l'Exposition industrielle
du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923
Concours d'Etalages « Anvers en Avant » 1923
Concours d'Etalages, Illumination et Décoration
1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales
des Bijoutiers Négociants
et Organisations Ouvrières
Fondateur des Ecoles Professionnelles
de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale

UNION NATIONALE des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

Situation Financière du "RAYON DE SOLEIL"
(1^{er} semestre 1932)

Compte financier du 1^{er} Janvier au 30 Juin 1932

RECETTES

Cotisations perçues	6.800 »
Dons divers	275 50
Intérêts échus	2.215 50
Total des Recettes	9.291 »

DÉPENSES

Indemnités payées aux malades	13.139 15
Frais du précédent contrôle ..	263 50
Correspondance et divers	165 30
Total des Dépenses ...	13.567 95

RÉCAPITULATION

Recettes	9.291 »
Dépenses	13.567 95
Excédent des dépenses ...	4.276 95

Situation financière du Rayon de Soleil au 30 Juin 1932

AVOIR DU RAYON DE SOLEIL

Au 31 Décembre 1931, l'avoir était de	241.020 20
Déficit de l'exercice	4.276 95
Avoir au 30 Juin 1932	236.743 25

Le Secrétaire, R. DALLOZ.

La Commission de contrôle réunie le 18
juillet 1932, après avoir examiné les livres et
toutes pièces justificatives, reconnaît l'exacti-
tude des comptes et la sincérité des écritures.
Elle invite les Syndicats en retard de leurs
cotisations soit à l'Alliance Universelle, à
l'Union Nationale ou au Rayon de Soleil, de
bien vouloir s'en mettre à jour le plus tôt
possible.

Pour la Commission de contrôle :

Charles VUILLET, Jules REFFAY.

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Au cours de ces deux derniers mois, les
valeurs diamantifères ont subi une nouvelle
baisse très accentuée et pour la première fois
elles ont atteint un niveau qu'elles n'avaient
jamais connu antérieurement.

La De Beers ordinaire qui vaut 239 le 19
mai, déprécie jusqu'à 168,50 le 31 mai et
reprend peu à peu depuis cette date pour
terminer à 298 le 15 juillet.

De même l'action Préférence à 357 le 19
mai tombe à 238 le 2 juin et remonte sensi-
blement jusqu'à 423 le 15 juillet.

La Jagersfontein à 63,50 le 19 mai, tombe
à 46,50 le 31 mai et termine à 93,75 le 15
juillet.

**

A Anvers, le marché du taillé qui a senti
une légère amélioration déjà vers le début de
mai, a vu celle-ci s'accroître quelque peu ;
le nombre des visiteurs étrangers s'est aug-
menté et des demandes pour différents arti-
cles se sont manifestées.

Des acheteurs de plusieurs pays recher-
chaient des marchandises en toutes grosseurs
et de qualité différentes, mais en petite quan-
tité. Ce fut surtout des marchandises piquées
dont on fut amateur.

Cette légère activité du marché du taillé a
eu une petite répercussion sur le marché du
brut où quelques affaires se sont traitées.

Le marché de Paris qui depuis plusieurs
mois étaient extrêmement calme, a ressenti
aussi un peu de vie durant cette période.

Les prix du boort ont été très faibles, ils
ont varié autour de 2 florins.

ASSURANCES-ACCIDENTS

Quelques camarades sont en retard dans
le paiement de leur prime d'assurance indivi-
duelle. Ils sont particulièrement invités à s'en
acquitter au plus tôt.

Les Dops L. MARCHANDEAU
sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées **DAVIDS**
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « **DAVIDS** », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris
et jaunes, marque **DAVIDS**,
sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat
M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye